


Thierry MARECHAL  
Natagora Lesse-Houille - Excursion du 5 mars 2022  
Bourseigne-Neuve

Contexte historique régional

<b>Début</b>	<p>Le domaine de Givet-Agimont relève de la principauté de Liège. Il se constitue autour du château d'Agimont édifié au XIII<sup>ème</sup> siècle. Le territoire d'Agimont, de Givet et des terres aux alentours (27 villages et hameaux) forment la seigneurie d'Agimont-Givet.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <i>Bourseigne-Neuve (la Grande) est citée au IX<sup>ème</sup> siècle dans les processions des croix banales vers l'abbaye de Saint-Hubert.</i></li> <li>➤ <i>En 1070 nous retrouvons « Novis Bursinis » dans une donation faite à l'abbaye de Waulsort par Thierry de Faing.</i></li> </ul> <p>Le sort de la localité suivra dès lors celui de la seigneurie d'Agimont successivement dans la :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ 845 Maison de Chiny</li> <li>➤ 1267 Maison de Looz</li> <li>➤ 1357 Maison de Walcourt-Rochefort</li> <li>➤ 1422 Maison de la Marck</li> <li>➤ 1544 Maison de Stolberg-Koenigstein</li> </ul>
<b>1554</b>	<p>Incursions françaises. Les troupes du roi Henri II, au départ de Rocroi et Mézières font leur jonction à Givet. Destruction des châteaux d'Agimont, de Beauraing, de Hierges, de Poilvache, de Montaigne ainsi que des fortins d'Orchimont et de Willerzie. Les troupes remontent la Meuse, prennent Château-Thierry, Poilvache puis se retirent via Binche.</p>
<b>1555</b>	<p>Achat au comte de Stolberg-Koenigstein par Marie de Hongrie (gouvernante des Pays-Bas espagnols) pour le compte de Charles-Quint de la seigneurie de Givet-Agimont en vue de l'édification d'une forteresse sur les hauteurs de Givet. Futur « verrou » de Charlemont (forteresse). Devenu comté, Agimont et ses terres dépendantes relèvent dès lors administrativement pour partie du Luxembourg et du comté de Namur pour quelques villages dont les deux Bourseignes (prévôté de Poilvache).</p> <p>Charlemont est le verrou mosan qui protège à la fois Namur et le reste des Pays-Bas ainsi que les voies de communications des troupes espagnoles vers les provinces des Flandres.</p>
<p><b>Carte particulière des environs de Philippeville, Charlemont, Mariembourg, Rocroy, Charleville, Mezières, Sedan etc</b> Fricx, Eugène Henri (1644-1730). Auteur du texte</p>  <p>Source Gallica BNF</p>	

1659	<b>Traité des Pyrénées.</b> Occupation par la France de Philippeville et Mariembourg, anciennes places fortes des Pays-Bas espagnols. Marville et Montmédy passent à la France également
1678	<b>Traité de Nimègue.</b> Charlemont est cédé à la France. La « <i>Chambre des réunions</i> » du Parlement de Metz déclare dépendance de Charlemont l'entièreté du comté d'Agimont (anciennement relevant de Chiny) ainsi que plusieurs villages qui n'en avaient jamais fait partie. Ces territoires (pour partie) ne seront restitués qu'en 1699  <a href="http://www2.culture.gouv.fr/Wave/image/archim/trudaine/frdafanchat_8483p081v01-p.jpg">http://www2.culture.gouv.fr/Wave/image/archim/trudaine/frdafanchat_8483p081v01-p.jpg</a>
1679	<b>Traité de Ryswick.</b> Louis XIV restitue une partie des domaines usurpés à l'Espagne à la réserve de 82 villages considérés comme dépendance de Charlemont
1699	<b>Traité des Limites de Lille</b> (en exécution du Traité de Ryswick). Partage du comté d'Agimont entre France (prévôté royale) et Espagne (comté). Récupération d'une partie des villages usurpés en 1678
1713	<b>Traité d'Utrecht.</b> Les Pays-Bas espagnols passent à la maison d'Autriche
1769	<b>Traité des limites de Versailles.</b> Règlement des contentieux le long de la frontière franco-autrichienne ( <u>cession de Revin, Fumay et Montigny-sur-Meuse</u> )
1772	<b>Traité des limites.</b> Règle en grande partie les différents territoriaux entre la France et la principauté ecclésiastique de Liège
1779	<b>Traité des limites de Bruxelles.</b> Signé entre la France et les Pays-Bas autrichiens, <u>cession de Chooz</u> à la France
1794	Occupation militaire des Pays-Bas autrichiens par la France
1795	Annexion des Pays-Bas autrichiens et de la principauté ecclésiastique de Liège à la France par le décret du 9 vendémiaire an IV (1 <sup>er</sup> octobre 1795). Division en 9 départements, le territoire de l'ancien comté d'Agimont espagnol (y compris les deux Bourseignes) est incorporé dans le département de Sambre-et-Meuse tandis que les autres territoires d'Agimont sont intégrés dans le département des Ardennes
1797	<b>Traité de Campo-Formio.</b> Par son article III, l'empereur d'Autriche renonce à ses « <i>droits et titres</i> » sur les territoires des Pays-Bas. La cession est confirmée par le <b>Traité de Lunéville</b> de 1801 (article II)
1814	<b>Traité de Paris.</b> Le royaume de France restauré conserve ses limites du 1 <sup>er</sup> janvier 1792. Le canton de Gedinne, Beauraing... reste français
1815	<b>Révision du Traité de Paris</b> après les « <i>cents jours</i> », les cantons de Gedinne, Walcourt, Florennes et Beauraing sont incorporés aux Pays-Bas
1820	<b>Traité de Courtray.</b> Fixation définitive des limites entre le royaume de France et des Pays-Bas. Incorporation des enclaves de Philippeville, Mariembourg et Barbençon aux Pays-Bas

### Le pourquoi de la Pointe de Givet ?

Sébastien Dubois, auteur de l'excellent ouvrage « *Les bornes immuables de l'Etat. Du tracé des Lumières* » résume très bien la situation :

*Aberration géographique au regard du pur rationalisme, la Pointe de Givet trouve sa raison d'être dans la possibilité qu'elle offre de communiquer entre la forteresse du roi [Charlemont] et les terres du prince évêque [de Liège] sans devoir traverser les possessions des Habsbourg. Le but recherché par Louis XIV fut avant tout « d'affranchir le commerce de la France avec Givet de toute gêne et de tout impôt étranger afin de rendre cette ville le centre et l'entrepôt du commerce immense qui se fait entre le Royaume, Liège, la Hollande et la basse Allemagne ». Ce doigt de la France posé sur la Meuse est donc le résultat d'un compromis entre l'héritage historique que sont les*

conquêtes de Louis XIV, les nécessités de la stratégie militaire et les rivalités de politiques commerciales mercantilistes.



Source Gallica BNF

### Patrimoine

Pas moins de 31 moulins sont recensés sur la Houille et la Hulle. Les fonctions des moulins sont variées et évoluent dans le temps. En principal ce sont des moulins à farine mais ils peuvent aussi être moulins à huile, à tan, scieries (vers 1850) voire même produire de l'électricité surtout dans l'entre-deux guerres.

#### Moulin de la Basse (Bourseigne-Neuve)

Moulin situé sur la Hulle, côté belge. Il comportait un grand bâtiment dont il ne reste que des ruines. C'était un moulin à farine créé après 1800, dont les exploitants étaient aussi fermiers. Des Léonard, Buffet, Bricchet ont tenu ce moulin qui était aussi café car bien situé à la frontière. Il a cessé ses activités et est tombé en ruine à partir de la guerre 1940.



### Moulin Gaillé ou Page (Hargnies)

Moulin à farine sur la Hulle, situé sur les chemins qui reliaient directement Bourseigne-Neuve, Rienne et Willerzie à Hargnies. Passage obligé et fréquenté, car la route par le pont Colin n'existait pas. Aussi dénommé moulin Page ou Raulin du nom des différents propriétaires qui l'ont exploité. Situé sur la France mais disposant d'une annexe du côté belge (en ruine actuellement). Ce moulin est très ancien (avant la révolution). Il a cessé ses activités à la guerre de 1940. Restauré actuellement y compris sa roue.



### Le réseau ELFE à Gedinne

ELFE signifie « *Espace de Loisirs Forestier Européen* ». Ce réseau de promenades franco-belge est balisé au moyen de rectangles jaunes et relie la Croix-Scaille aux rives de la Meuse. Appartiennent à ce réseau notamment les deux promenades didactiques Fange de l'Abîme et Espace liberté 44.

## Milieu naturel

### Réserve NATAGORA de la Hulle

C'est dans les tourbières qui occupent le sommet du plateau de la Croix Scaille, à près 500 m d'altitude, que naît la vallée de la Hulle. Située à l'est de la Botte de Givet, dans la commune de Gedinne, la réserve s'y étire jusqu'à la confluence de la Hulle avec la Houille, à quelques kilomètres de son point de rencontre avec la Meuse. De nombreuses espèces dépendent de la rivière et la cigogne noire fréquente régulièrement la vallée.

Tout au long de son parcours à travers la réserve, la rivière Hulle est bordée par de belles forêts galeries, formée d'abord de bouleaux pubescents, puis d'aulnes glutineux. Ces forêts, laissées à leur évolution spontanée, forment un cordon boisé qui protège la rivière du regard. Elles assurent une quiétude appréciée par de nombreuses espèces dépendante de la rivière, tels le cingle-plongeur, le martin-pêcheur ou encore la très rare loutre dont on observe des traces occasionnellement.

Détails voire la brochure « **Gedinne nature** »

[https://www.life-croixscaille.eu/fileadmin/Life/Croix\\_Scaille/LIFE\\_Croix\\_Scaille\\_annexe\\_5\\_Guide\\_Balades\\_Nature\\_.pdf](https://www.life-croixscaille.eu/fileadmin/Life/Croix_Scaille/LIFE_Croix_Scaille_annexe_5_Guide_Balades_Nature_.pdf)



### Hulle (rivière) - 12 km de longueur dont 6,8 km en France

Ses sources sont issues de plusieurs tourbières occupant le haut du plateau de la Croix Scaille, en Belgique (la Fange de l'Abîme) et en France (les vieux Moulins de Thilay). Une grande partie de la vallée est occupée par des bois feuillus et résineux : boulaies sur sphaignes, aulnaies riveraines, chênaies acidophiles, saulaies, plantations d'épicéas et pins sylvestres. On observe également de nombreux autres habitats ouverts : landes tourbeuses, bas-marais acides, jonchées acutiflores, cariçaies, prairies à renouée bistorte, landes sèches à callune. Une partie du site bénéficie du statut de réserve naturelle, gérée par les RNOB (puis Natagora depuis 1991). Certains tronçons de la vallée ont fait l'objet de déboisements importants dans le cadre du projet Life "Croix Scaille", visant à restaurer les prairies alluviales.

Voir également :

<https://www.natagora.be/reserves/vallee-de-la-hulle>

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/446-vallee-de-la-hulle-entre-le-pont-collin-et-la-confluence-avec-la-houille.html?IDD=251660155&IDC=1881>

### Abîssage et prés de fonds de vallées

L'abîssage consiste à amener l'eau d'une source ou d'un ruisseau sur un pré de fauche par un canal de dérivation parallèle aux courbes de niveau et à laisser lentement couler cette eau sur le pré pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines entre la fin de l'hiver et le début du printemps. Cet amendement par alluvionnement demandait un travail considérable, les fossés, une fois creusés, devant être entretenus chaque année. Lorsque le fermier voulait engraisser sa prairie, il déviait une partie du ruisseau dans les canaux et construisait un petit barrage à la limite de sa parcelle. L'eau finissait par déborder du bief et se répandait ainsi sur la prairie.

L'apport d'eau sur ces sols en pente et naturellement secs, était très favorable. Il s'accompagnait d'effets secondaires tels que le réchauffement des terres au printemps et l'enrichissement en certains éléments minéraux.

L'intense morcellement des fonds de vallées et des zones abîssées témoigne de l'intérêt que les fermiers accordaient à ces terrains qui fournissaient la plus grande partie du fourrage nécessaire pour l'hivernage du bétail.

La modernisation progressive de l'agriculture entraîne l'abandon progressif de l'exploitation des fonds humides et leur boisement en résineux.

### **Pour en savoir plus (non exhaustif !)**

#### Histoire

La Belgique rurale du moyen-âge à nos jours  
Bruxelles, Editions de l'Université Libre de Bruxelles, 1985

Les bornes immuables de l'Etat. La rationalisation du tracé des frontières au siècle des Lumières (France, Pays-Bas autrichiens et principauté de Liège)  
Sébastien Dubois  
Heule, UGA, 1999

Charlemont, 5 siècles d'histoire  
Cercle d'histoire régionale de la Pointe de Givet et terres limitrophes  
Givet, Ardenne wallonne, 2018

Notice historique sur le comté d'Agimont  
C.-G. Roland  
Namur, Wesmael-Charlier, 1885

Le duché de Luxembourg à la fin de l'Ancien Régime. Atlas de géographie historique. Terres franches wallonnes  
Marcel Wathelet

Louvain-la-Neuve, Université Catholique de Louvain, 1987  
Inventaire des archives de la Jointe des Terres Contestées  
E. Hélin, J. Grauwels, M.-R. Thielemans  
Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1952

Un grand seigneur du XVIème siècle : Louis de Stolberg, comte de Rochefort  
F. Stoehlker, A. van Iterson  
In : Ardenne et Famenne, 1967, 2 & 3  
Monographie 18 du Cercle culturel et historique de Rochefort

Louis XIV à la conquête des Pays-Bas espagnols. La guerre oubliée 1678-1684  
Bertrand Jeanmougin  
Paris, Economica, 2005

### Nature

L'irrigation des prés de fauche en Europe occidentale, centrale et septentrionale. Essai de géographie historique  
Michel Cabouret  
Editions Karthala, 1999  
<https://www.karthala.com/607-lirrigation-des-pres-de-fauche-en-europe-occidentale-centrale-et-septentrionale-9782865379880.html>

### Photos de Thierry Maréchal libres de droit pour NLH













